



Chemin Faisant

Association « Les Amis de Saint Jacques de Compostelle en Alpilles »

Membre de la F.F.A.C.C.

Enregistrée sous le n°W131001213 S/P d'Aix .Loi de 1901.

Maison de la Vie Associative—55 Rue Ampère—13300 SALON DE PROVENCE

Tél: 06.89.90.60.21

Courriel: stjacquesalpilles@yahoo.fr - site : www.stjacquesalpilles.com

Bulletin gratuit n° 42 - janvier 2016

« L'homme qui marche va plus vite avec la tête qu'avec les pieds »

Léonard de Vinci



LE MOT DE LA PRESIDENTE

Quand l'idée d'un départ commence à prendre forme, quand l'information glanée de-ci de-là a bien circonscrit le cadre, la rencontre physique avec ceux qui ont vécu l'aventure devient nécessaire. Le café jacquaire permet cette rencontre. C'est là que s'enclenche très souvent la première étape du processus de réalisation. On y écoute, observe, questionne. Le rêve devient possible. Il se concrétise dans le récit d'un pèlerin, s'incarne dans un visage, se fortifie dans un regard. L'ambiance chaleureuse, accueillante apaise et reconforte.

La deuxième étape s'impose alors tout naturellement. Il faut aller sur le terrain, sortir sac au dos... Peu importe que ce chemin-là ne soit pas Le Chemin. Comme lui, il est fait de pierres et de terre, parfois même de goudron et de traversées urbaines. Qu'il y fasse chaud ou qu'il y vente peu importe le temps, car c'est là que se font les rencontres individuelles, que s'entament de longues conversations, que s'échangent les expériences et les conseils.

L'année écoulée a été riche de ces moments de rencontre qui nous ont aidés à passer les épreuves de la vie que chacun peut connaître mais aussi à réfléchir au sens de notre démarche dans une société qui voit ses valeurs menacées. Dans l'avenir proche, sous la houlette d'une équipe renouvelée, d'autres événements viendront élargir l'horizon de nos possibles, tout en respectant la singularité de notre message de « pèlerin solidaire de la terre et des hommes », bien loin du consumérisme et du tourisme jacquaires menaçants. C'est le souhait que je formule pour que notre association garde le cap que nos prédécesseurs ont désigné.

A l'heure où les contingences m'obligent à tourner la page, c'est du fond du cœur je remercie toutes celles et tous ceux qui, par leur présence, leur action et leur sourire, ont su donner ce petit supplément d'âme à l'éthique de notre engagement

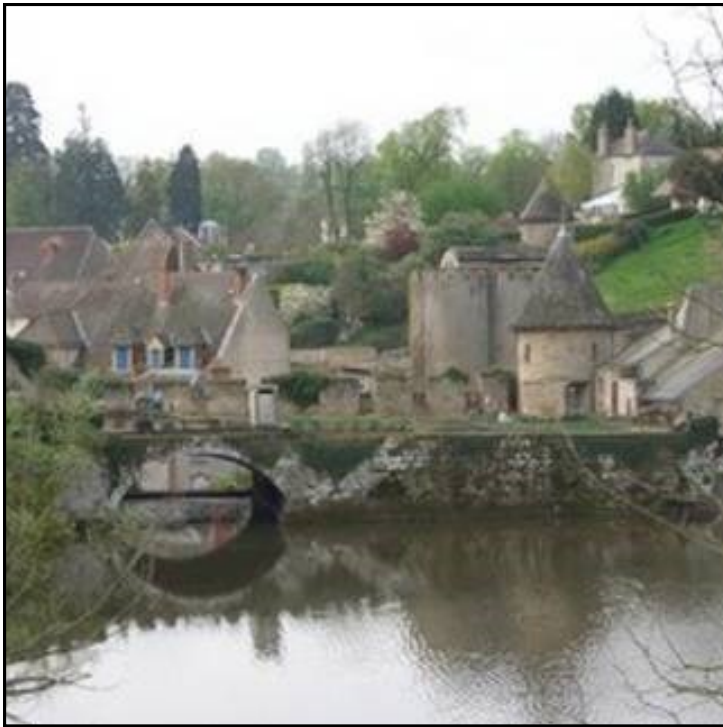
A tous je souhaite une bonne et belle année.

Ultrèia

Catherine Casanova

SOMMAIRE

- ◇ Le mot de la Présidente
- ◇ St Greluchon : un saint qui vous veut du bien
- ◇ Rétro de l'année 2015
- ◇ Accueil des pèlerins francophones à Saint-Jacques
- ◇ Lucien et Yves sur le Chemin
- ◇ Poème de Sara DO
- ◇ Le coin du lecteur
- ◇ A vos agendas
- ◇ Incroyable collecte de bouchons
- ◇ L'histoire de nos pâtisseries



Si au cours de vos diverses pérégrinations vous avez l'occasion d'emprunter la voie de Vézelay, vous passerez par le charmant village de Gargillesse si cher à George Sand. N'hésitez surtout pas à visiter sa très belle église romano-byzantine ... et avoir une pensée pour ce facétieux saint Greluchon dont je vais vous conter l'histoire.

Ainsi dès l'an 1560, au cœur de ce bas Berry, terres de contes et de légendes, de sorciers et autres jeteurs de sort, apparaît pour la première fois le nom de ce saint priapique de culte païen vraiment pas comme les autres

Vers la fin du XVIII^e siècle, il est d'abord question d'une petite statue en bois dont les femmes en mal d'enfant venaient râper le membre viril afin de composer un breuvage qui, sous forme de décoction à base de bon vin blanc, devait mettre un terme à leur stérilité.

Vous imaginez bien qu'au cours des années, ce « grattage » avait pour conséquence la disparition du membre bienfaiteur et l'apparition d'un ... trou.

Qu'importe !!!! on revissait aussitôt une autre « cheville » en bois et le « culte » repartait de plus belle !!!

Toutefois, c'est vers 1820 que le curé de l'époque, scandalisé par les constantes atteintes à la morale de ses chères ouailles, fit murer (décence oblige) la statue en bois dans la crypte de l'église, loin des tentations féminines.

C'est alors que les femmes privées de leur saint fertilisant jetèrent leur dévolu sur le gisant de Guillaume de Naillac (le pauvre !!!), un seigneur du XIII^e siècle, croisé qui plus est, fondateur de l'église et dont les « proéminences firent les frais de cet étonnant transfert » (J. Gélis).

« La poudre de pierre était ingurgitée de la même façon que les racures de bois. Quand le trou était assez profond et prenait des proportions inquiétantes monsieur le Desservant le faisait boucher de plâtre et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il soit décidé de poser une grille de plus d'un mètre de haut autour dudit gisant » (M. Labonne dans la revue des Traditions populaires de 1890).

Mais c'était sans compter avec la pugnacité et la féconde imagination de ces berrichonnes.

Saint Greluchon avait disparu ??... Monsieur de Naillac était quasiment hors de portée ??... Qu'importe !!!!

Cette fois elles trouveront peut-être leur planche de salut dans la crypte sur une fresque du XV^e siècle de la voûte plus exactement au niveau d'un Christ ithyphallique, debout à côté des instruments de la Passion (quel outrage !!!)..

Rien, non vraiment rien ne les arrêtera, car dans les années 1980 on pouvait constater qu'à l'endroit où la statue avait été murée – ou à l'endroit supposé – les femmes venaient encore gratter le coin de la dalle de ciment. (Robert-Lucas).

Enfin, pour que ma curiosité soit pleinement assouvie j'ai mené ma petite enquête sur place auprès des « anciens » du village lors de mon passage du printemps dernier dans ce lieu mystérieux (car c'est cela aussi le pèlerinage) –

Et bien, j'ai appris de ces braves gens qu'il se disait, autrefois, que notre dévoué saint était spécialiste de l'impuissance masculine et que ces messieurs venaient, naturellement en cachette, le vénérer.

Je laisse tirer à chacun la morale de cette histoire.

Vous l'aurez deviné : le mot Greluchon est issu du mot grelot – plus exactement clochette et peut se décliner de plusieurs façons, la plus courant étant celle usitée en Berry, à savoir « GUERLUCHON ».

Anne-Marie Pérez

Si cette histoire vous a intéressés ou tout au moins distraits ou amusés je vous donne à lire le dictionnaire des saints imaginaires et facétieux de Jacques E. MERCERON (septembre 2002) Edition du Seuil.



Statue du saint de style art premier en granit du sculpteur contemporain Naudaud - Guilloton



2015



Les

L'année 2015 sur les chemins a été marquée par quelques évènements notoires.

Une augmentation sensible du nombre de pèlerins arrivés à Santiago (+ 10% par rapport à 2014). Le record d'arrivées de l'année jacquaire 2010 (270.000) pourrait être approché ou dépassé.

Le Camino Portugues est en plein développement et a dépassé les 40.000 pèlerins arrivés à Santiago après l'avoir emprunté, confortant ainsi sa deuxième position de chemin le plus fréquenté. Une dizaine de nos membres l'ont emprunté depuis Porto.

Le Camino de Invierno (de Ponferrada à Santiago en évitant le Cebreiro) a été officialisé en février 2015 et connaît une bonne fréquentation pour son démarrage.

Environ 50% des pèlerins arrivés à Santiago ne font que les 100 derniers kilomètres

Seulement 3% des pèlerins arrivés à Santiago ont parcouru plus de 800 kms

Le Camino Francés capte 66% des pèlerins arrivés à Santiago

Le Bureau d'Accueil des Pèlerins à Santiago a quitté la rue Vilar fin octobre. Il a déménagé dans le vieil asile de Carretas près de la Place de l'Obradoiro. Il bénéficie de 1500 m2 pour accueillir les pèlerins dans les meilleures conditions et éviter les longues files d'attente en été.

La performance de l'année pour « la abuela peregrina », Emma Morosini. Partie le 27 décembre 2014 de la région de Tucumán en Argentine, la pèlerine italienne de 91 ans a parcouru 1280 kms pour honorer une promesse faite à la Vierge Marie et atteindre le 19 mars 2015 la basilique de Luján. Tombée quelques jours avant son arrivée, souffrant de deux fractures, elle est allée au bout de son pèlerinage le bras en écharpe, suscitant l'admiration et la ferveur des populations argentines. De retour en Italie elle a pu rencontrer le Pape François au Vatican le 22 avril.

Le drame de l'année, peu après Astorga, où la pèlerine américaine de 41 ans et d'origine asiatique, Denise Thiem, est tombée dans un piège et a été assassinée. Son corps et son meurtrier n'ont été retrouvés que 5 mois plus tard. Toute la communauté pèlerine en a été ému et les mesures de sécurité pour protéger les pèlerins ont été renforcées. Pas d'inquiétudes excessives cependant, le chemin reste un endroit qui ne pose pas de grands problèmes de sécurité.

Une triste nouvelle : Zapatones, le pèlerin le plus connu de la Place de l'Obradoiro à Saint Jacques de Compostelle, a rejoint en avril le chemin des étoiles. Il manquera aux pèlerins arrivant à Santiago. Il faisait partie du décor et de l'histoire du Chemin. St Jacques prendra soin de lui.

chemins du Nord de l'Espagne ont été inscrits au Patrimoine Mondial de l'UNESCO (Camino del Norte, Camino Primitivo, Camino Lebaniego...)

Ouverture à Santiago de la Porte Sainte le 13 décembre 2015 et jusqu'en novembre 2016 : l'Archiépiscopat de Santiago ouvrira la Porte Sainte pour le Jubilé de la Miséricorde, en décembre. La décision d'instaurer ce Jubilé par le Pape François fut prise le 13 mars durant la journée de la Pénitence, par une bulle papale, la Misericorde Vultus, publiée le 11 avril 2015. Ainsi, les pèlerins auront l'opportunité de gagner le jubilé et le pardon. L'ouverture de la Porte Sainte permet de gagner le jubilé sans avoir à attendre jusqu'à l'année sainte de 2021. Dans la ville de l'Apôtre, ce sera la première fois que l'ouverture de la Porte Sainte de la Cathédrale se déroule en dehors d'une année "jacobea", c'est-à-dire, quand le 25 juillet coïncide avec le dimanche. Il faut souligner que les pèlerins pourront obtenir ces faveurs divines dans n'importe quel diocèse du monde.

Naissance de Caminoloc à Cahors. Notre ami Serge Bouquet et Mahdi, l'administrateur de notre Site Web ont lancé un site de location et vente en ligne d'équipements (chaussures, sandales, bâtons etc..) pour le Chemin de Compostelle sur la Via Podiensis (GR 65). Bon chemin à Caminoloc.

De Nasbinals (Lozère) à Avignon (Vaucluse), un nouveau chemin de randonnée spirituelle et culturelle propose de découvrir la vie d'Urbain V. Soit 329 km, que l'on peut effectuer en 15 à 17 jours à pied, mais aussi à cheval ou à VTT et, bientôt sur certains tronçons, pour les handicapés, en joëlette (fauteuil tout-terrain pour les personnes à mobilité réduite.). Cet été, 500 randonneurs l'ont emprunté pour marcher sur les traces de ce pape, seul pontife avignonnais à avoir été béatifié.

A Saint Jean-Pied-de-Port, un décret du "Gobierno foral de Navarra" ferme le passage des ports de Cize (cols de Bentarte et Le Poeder), depuis la frontière à la fontaine de Roland jusqu'à Roncesvalles du 1er novembre au 31 mars. En conséquence et en l'absence de moyens de secours sur ce secteur, le passage par la "voie basse" d'Arneguy Valcarlos sera obligatoire.

Accueil des pèlerins francophones à Santiago : pour la première fois à l'initiative des évêques de l'Eglise de France et de Webcompostella un accueil pour les pèlerins francophones a été mis en place à Santiago du 1er juillet au 15 octobre 2015. Un article dans ce numéro de Chemin Faisant présente complètement cette opération. se renouvellera en 2016 sur une période plus étendue (probablement à compter du 1er juin).

Bonne année 2016 sur vos chemins !



LE TEMOIGNAGE D'UNE ACCUEILLANTE

La Genèse du projet

Anne-Marie avance avec détermination... un pas, un pied après l'autre, sur son chemin... Elle se sent accompagnée et portée... Entrée dans une église, forte lumière, elle "entend une infinie douceur" et se sent aimée de Dieu... Re-naissance, conversion fulgurante... Elle n'a alors de cesse de chercher à son arrivée à Santiago une porte à laquelle frapper mais celle-ci n'existe pas. Alors comme par miracle, celui du chemin, un Souffle l'accompagne et ne la quitte plus : créer cette porte afin que les futurs pèlerins puissent, en la passant, vivre pleinement leur arrivée à Santiago et s'élancer vers un nouveau départ d'ordre spirituel. Dans sa tête résonnent alors les mots "accueil, accompagnement, évangélisation".

Chapitre 1

238 000 pèlerins sont arrivés à Santiago en 2014 : 54 % effectuent ce pèlerinage pour des motifs essentiellement religieux et 40 % pour des motifs religieux et culturels. Parmi eux, plus de 12 000 francophones ne bénéficient d'aucun accueil alors que des structures sont en place pour les pèlerins anglophones, néerlandais, italiens et polonais.

A ces constats, Anne-Marie décide, début octobre 2014, de prendre des contacts avec des représentants de l'Eglise de France et trouve en la personne de Mgr AILLET, évêque de Bayonne et référent des évêques de France pour les chemins de Saint Jacques, l'interlocuteur providentiel. Tout va ensuite très vite. Qui pourrait mettre en place son projet dès 2015 visant à ouvrir un Accueil pour les pèlerins francophones à Santiago ?

Chapitre 2

Si l'ouverture de cet accueil revient à l'initiative des Eglises du Chemin en France, les équipes de l'Association Webcompostella assurent, pour leur

part, la mise en œuvre effective du projet à la coordination duquel Anne Marie contribue. Ce site internet, créé en 2003, qui prodigue des conseils pratiques et des éclairages spirituels concernant les chemins de St Jacques, constitue le principal outil de liaison des réseaux de haltes chrétiennes sur les routes de France.

Grâce au soutien constant du Doyen du Chapitre de la Cathédrale de Santiago, tout s'est mis en place dans les meilleures conditions. Le financement du projet est assuré par les fonds recueillis par Webcompostella, la participation des accueillants aux frais de leur séjour, les contributions *donativo* des pèlerins accueillis et le « parachute » financier assuré par les évêques français du chemin.

Chapitre 3

Le 1er juillet 2015, Anne-Marie et son Equipe composée du Père Christophe, du Pasteur Bernard et de Serge, d'origine juive en recherche spirituelle, installent et ouvrent les portes de cet Accueil à Santiago.

Du 1er juillet au 15 octobre 2015, la mission est d'accueillir et d'écouter chaque pèlerin dans toute son humanité, tel qu'il est, là où il en est intérieurement, en arrivant au sanctuaire. Les temps de rencontre sont alors l'occasion d'un partage fraternel entre pèlerins autour des émotions qui les animent, des grâces et merveilles reçues, et d'une première "relecture" humaine et spirituelle de leur Chemin. C'est, en outre, le moment de s'informer sur des lieux proches de chez eux à découvrir (Parcours Alpha, centres spirituels etc.), afin de poursuivre et d'approfondir, à leur convenance, leur quête spirituelle. Ainsi, plus de 800 magnifiques rencontres reflètent l'immense variété des cheminements ! Une rencontre individuelle avec un laïc, un prêtre ou un pasteur est également proposée, en fonction des attentes de chacun. Ces temps partagés permettent également d'accueillir peines, souffrances et surtout joies et belles histoires de vie.

Chapitre 4

Les accueillants : des équipes constituées de laïcs et religieux se sont succédées, chaque quinzaine, afin d'offrir tous les matins, une messe ou un moment de prière en français dans la chapelle du Saint Sauveur dite « Chapelle des Rois de France ». Aux dires du millier de pèlerins francophones qui y ont pris part, cette messe est tout particulièrement attendue.



Yves et Lucien derrière le père Luc Le-droit

La plupart d'entre eux ont, par ailleurs, apprécié les « bonbons spirituels » qu'ils ont eu plaisir à partager. Des intentions de prières ont elles aussi afflué quotidiennement en grand nombre, s'élevant même un jour à plus de 150 ! A la fois signe de désarroi mais aussi d'espoir, nous les avons confiées, avec tout notre amour à Celui qui guide nos pas. Quant au sacrement de réconciliation, les demandes ont été telles qu'il a été décidé de doubler le temps qui leur était alors consacré.

Chapitre 5

Chaque journée est un vrai jour de grâce, aussi bien pour les prêtres dont certains disent avoir vécu ici les plus beaux jours de leur sacerdoce, que pour les accueillants au contact de pèlerins au cœur et aux yeux remplis d'étoiles !



Chapitre 6

Paroles de ceux qui donnent du sens à notre mission :

« Quel bonheur de trouver un accueil fraternel et en français ! »

« Merci de cet accueil simple et vrai sur les richesses du chemin. Cela aussi est une richesse ! »

« Je repars plein d'espoir avec des pistes à explorer, merci vraiment ! »

Et de membres de notre association avec lesquels j'ai eu le plaisir de partager un beau moment !

« Est-ce la fatigue où la magie du chemin ? En tout les cas, tout un mélange d'apaisement et d'émotion m'ont envahie, avec l'accueil de notre « petite sœur », surtout le matin de la messe dite en français par Frère Pierre. Pour le comprendre, il faut l'avoir vécu, alors n'hésitez pas, allez à Santiago, vous trouverez déjà une écoute, où autre chose selon chacun. »

Monique

« Nous garderons plein de bons souvenirs de nos pérégrinations, de notre arrivée à Saint Jacques, et

des bons moments que l'on a passés avec toi et ton équipe. Bises."

Thérèse et Philippe



Monique, Thérèse, Philippe et Bob lors de leur passage

« Nous nous dirigeons à l'accueil francophone. Nous sommes reçus par une personne au large sourire, aux bras grands ouverts. Il nous congratule chaleureusement.

Après nous être présentés, nous sommes heureux d'être en présence de Frère Pierre que nous connaissons pour son implication au monastère de Sarrance. Puis nous serons rejoints par notre sœur de cœur, émue de nous retrouver là. Lorsque nous quittons ce lieu,

nous sommes heureux de cette rencontre, avec des personnes compétentes, à l'écoute, sans jamais interférer sur nos convictions religieuses. L'accueil francophone est un passage incontournable pour finaliser le chemin et fermer la parenthèse de nos doutes. Un grand merci aux accueillants qui nous reçoivent à un moment important de notre vie. »

Bob

Chapitre 7

Vous souhaitez plus d'informations sur le projet 2015, vous pouvez consulter le site :

<http://www.webcompostella.com>

Les perspectives 2016 sont posées depuis mi-novembre : l'accueil ouvre du 1^{er} juin au 15 octobre 2016, des commissions sont créées (recrutement des accueillants et formation, relations avec les associations jacquaires, contacts avec le sanctuaire, recherche des financements...). En allant régulièrement sur le site de webcompostella, vous pourrez suivre l'évolution de la mise en place de l'accueil francophone en 2016 et nous ne manquerons pas de vous tenir informés de la suite du projet au printemps.

A bientôt, Ulteřia Suseřa
Brigitte Alésinas



LUCIEN ET YVES SUR LE CHEMIN : UNE BELLE HISTOIRE

En début d'année j'ai ressenti un besoin très fort de partir pour SANTIAGO. Je me suis dit : « ce sera 2015 ou jamais ». Yves, m'a proposé le mois d'août. A partir de ce moment, j'ai souvent pensé au Chemin et le jour du baptême de ma petite fille un déclic s'est produit en moi : j'ai pris 3 petits cailloux de tailles différentes représentant mes trois petits enfants pour les emmener au pied de la croix de fer.

C'est ce qui m'a motivé et m'a permis d'arriver au bout.

Nous sommes partis le premier août du PUY EN VELAY pour arriver le vendredi 10 Octobre à SANTIAGO. Nous sommes ensuite repartis le lundi 12 après la messe pour arriver à FIS-TERRA et MUXIA. Sur notre parcours espagnol, nous avons sympathisé avec Catherine de Montréal et Delphine d'Angers qui se sont jointes à nous pour aller jusqu'au bout de notre périple. Ce fut une belle expérience.

Lucien Quéré





SI SANTIAGO L'A DIT,
JE NE DISCUTE PAS

De quoi as-tu besoin ?

Quelle est ta phrase tous les matins

Depuis ton retour de Santiago ?

Prends juste ce dont tu as besoin

Et pour le reste donne... Donne.

Santiago, le seul endroit qui t'a mise à genoux,

Le seul endroit qui t'a fait plier,

Toucher le sol sans t'ensevelir,

Tellement tu étais fière et solitaire,

Enfermée en toi-même

Avec cette rage de vivre,

Ce mal indéfinissable.

Santiago, la délivrance.

Le droit de vivre normalement,

De sentir son corps sans avoir mal,

De recevoir la lumière à nouveau.

Et le Cap Finistère,

Rappelle-toi, Fisterra !

La seule plage au monde

Qui t'a reçue sur les genoux encore et encore.

La seule plage au monde à avoir vu ton âme

Sans fioriture, ni parjure.

Juste toi, en face de toi et personne d'autre.

Et ces larmes de joie qui s'écoulaient dans la mer

Et ce rire qui se perd au vent du large

Et ce hurlement de vie, à réveiller les morts.

Fisterra, la liberté du bout du monde,

Le droit à cette expression la plus totale,

La liberté d'être.

À t'asperger d'eau comme au premier baptême,

À genoux, et oui, à genoux.
Laisse faire ma fille, laisse faire ma fille,
Les rois du monde sont avec toi...
Et ces mains dans le sable,
Ces doigts qui s'improvisent,
Ce petit point dur qui se cale sous ta main droite.
Soulève, ma fille, soulève
Une toute petite coquille Saint Jacques,
Toute rose et blanche
Comme si elle venait de naître,
Une petite chose fragile, comme toi.
Rappelle-toi la lumière,
Les pieds dans l'eau,
A genoux dans la mer,
Les mains tendues vers le ciel
Priant Marie, Saint Jacques et enfin, Dieu.
Le remercier, lui rendre grâce pour être arrivée là,
Toute seule comme une grande.
Mais non, pas toute seule, tu sais bien ?
Et Jérusalem qui s'infiltré dans ta tête depuis Estaing,
La Croix de fer à Foncebadon, *Jérusalem, Jérusalem...*
Et toute cette marche en devenir,
Ce calme intérieur qui grandit,
Cet amour de la vie et des Hommes.
Cabo Fisterra, la Croix de Saint Jacques,
Juste derrière le phare, face à la mer.
Tu iras à Jérusalem, tu écriras, tu témoigneras.
Comme une évidence, *Jérusalem, Jérusalem...*
Et la foi s'ancre en toi.
De quoi as-tu besoin ?
Quelle est ta phrase tous les matins
Depuis ton retour de Santiago ?
Prends juste ce dont tu as besoin
Et pour le reste donne
Et reçois...
Tant que c'est ce que tu veux,
Que tu n'imposes rien à l'autre,
Que tu ne t'imposes rien à toi-même,
Qui ne te soit nécessaire en toute circonstance,
Et plus jamais tu n'auras peur de ta peur...
Rappelle-toi, Santiago !
Si Santiago l'a dit, je ne discute pas !
J'irai à Jérusalem... Sara Do

Poème extrait de L'Accordéame

Toutes les informations sur ce livre dans la rubrique Bibliothèque du

Site Web de l'association

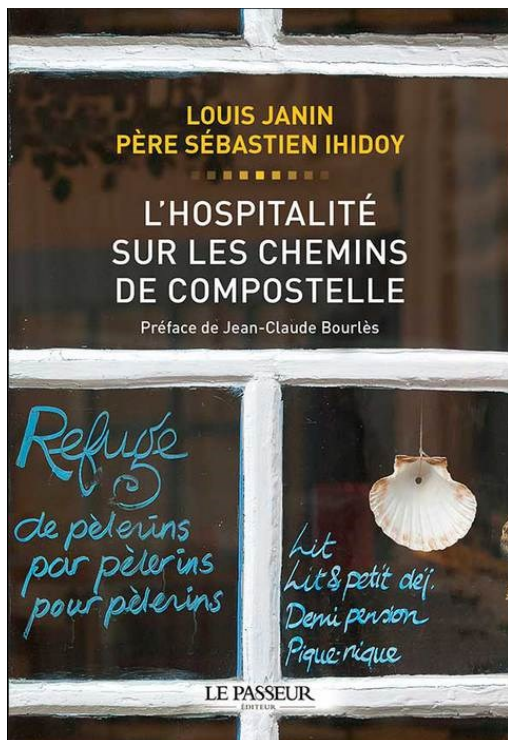
Publié avec l'autorisation de l'auteur

Proposé par Georges Grave





LE COIN DU LECTEUR



« *L'hospitalité ou les chemins de Compostelle* »

Lu par AM. Pérez :

Ce très bel ouvrage est un véritable hymne à l'hospitalité, remarquablement servie par les 2 grands hospitaliers que sont les auteurs. Laïc et prêtre, une seule voix s'élève. La véritable hospitalité, qui, malheureu-

sement a tendance à s'étioler, fait corps avec le pèlerinage. Elle est le deuxième bourdon du pèlerin sur lequel il peut s'appuyer au terme de sa longue journée de pérégrination. L'hospitalier lui ouvre son cœur et son logis mais bien plus encore et ce, quelle que soit la motivation du cheminant. A lire et relire sans modération, en espérant que cela donne des envies de poursuivre l'œuvre de ces grands hommes. Un plus en fin de volume : l'abécédaire de l'hospitalité jacquaire.

Lu par Brigitte Alésinas :

Deux hommes aux expériences bien différentes : si l'un décide un jour de partir sur le Chemin, l'autre s'y retrouve par hasard, de par sa fonction. A travers leurs expériences, leurs rencontres, leur démarche et leur sensibilité, se déroule le fil de l'évolution du Chemin. Leur dénominateur commun, leur credo : la foi et l'amour du prochain. En plus d'être agréable à lire, les annexes sont très intéressantes et c'est un ouvrage rempli d'espérance.



La bibliothèque :

Françoise Garbe, responsable de la bibliothèque, souhaite pour 2016 maintenir le stock actuel de nos livres (listes à consulter sur le site) afin de mieux les faire connaître. En revanche, elle souhaite développer les autres secteurs (guides et revues) qui intéressent l'ensemble de l'association. Les guides sont très demandés au moment de préparer le pèlerinage et ils aident ceux qui n'ont pas une idée précise de leur futur Chemin.

Françoise nous rappelle que si vous voulez vous exprimer à propos des permanences ou de la bibliothèque, ou faire un commentaire sur un livre précis, toute réaction sera la bienvenue : fran.garbe@orange.fr



A NOTER DANS VOS AGENDAS : jeudi 28 avril 2016 18h Auditorium Salon



Parcourir 4500 kilomètres à pied de Moscou à Compostelle en l'espace de 5 mois. Tel est le pari un peu fou que s'est lancé Werner van Zuylen, banquier belge et père de famille nombreuse. En juillet 2013, Werner largue les amarres pendant 5 mois intenses pour une parenthèse de vie, en total dépouillement, proche de la nature et de l'essentiel.

Werner van Zuylen sera notre invité à Salon le jeudi 28 avril 2016 pour une conférence-projection de son extraordinaire randonnée. Un périple de 4.500 kilomètres durant 5 mois, à travers la ruralité de 7 pays de notre continent européen (Russie, Biélorussie, Pologne, Tchéquie, Allemagne, France, Espagne). Epreuve physique et mentale, situations rocambolesques, réflexions et émotions, spiritualité, émerveillement et humour animeront son chemin. Son credo : « Dans une vie éphémère, assume tes responsabilités mais vis tes rêves ». Werner van Zuylen a accepté de partager avec nous cet exceptionnel moment de son existence

le jeudi 28 avril à 18h à l'Auditorium de Salon-de-Provence (entrée libre).

INCROYABLE COLLECTE DE BOUCHONS EN 2015 !

C'est devenu un réflexe : ne plus laisser un seul bouchon se perdre ! Les résultats sont plus qu'à la hauteur des espérances puisque l'objectif de collecter 1 Tonne en 2015 a été atteint avec la collecte d'octobre.

Depuis le début de l'année, **1250 kg de bouchons collectés !**

Petit rappel : les bouchons recyclés sont récupérés par l'association Clicheko (Marseille)

Les bouchons en liège et synthétiques sont revendus au profit de la recherche contre le cancer. Les fonds sont versés à l'hôpital Paoli Calmette à Marseille.



Les bouchons en plastique sont revendus au profit de la recherche médicale contre les maladies neurologiques. Les fonds sont versés à l'hôpital de la Timone à

Marseille. Cette année, Clicheko a collecté 13 tonnes de bouchons : cela représente un volume de 93 m³ et une récolte de fonds de 2500 euros.



Nos efforts ne sont pas vains, notre action s'inscrit dans le cadre de notre devise :

« Pèlerin solidaire des Hommes et de la Terre »
et n'oublions pas...
« les petits ruisseaux font les grandes rivières ! ».

BRAVO ! Merci de votre implication et
CONTINUONS !
Merci de votre confiance
Brigitte & Yves

HISTOIRE DE NOS PATISSERIES : LE PARIS-BREST

Certaines de nos pâtisseries sont les fruits du hasard mais la plupart sont le résultat de l'inventivité des pâtisseries et de leur savoir-faire qui s'est affiné au cours du temps.

Au moyen âge, à partir du XIII^e siècle, le pâtissier est celui qui fabrique des pâtés (volaille, poisson, porc, oiselet, foie de morue, caille etc ...)

Rien à voir avec le métier de charcutier qui, lui, travaille la chair cuite ; la chair crue étant le domaine du boucher.

Mais revenons à notre actuel pâtissier qui travaille la pâte non seulement pour les pâtés mais pour faire les gâteaux.

Bref, le pâtissier confectionne des produits comestibles élaborés avec de la pâte, qu'ils soient salés ou sucrés.

Voici donc l'histoire du premier de nos merveilleux gâteaux : le Paris-Brest.

Quel rapport entre ce gâteau fort calorique et les deux villes françaises ?

Eh bien, c'est au sport cycliste qu'on le doit.

En effet, en 1891, Pierre Griffard, rédacteur en chef du Petit Journal et qui plus est passionné de vélo, écrit un article « La course du Petit Journal de Paris à Brest et retour : 1200 kilomètres » - Il organise sur la lancée la première course à deux-roues Paris-Brest-Paris pour valoriser ce sport.

Cette course deviendra l'ancêtre du Tour de France.

A l'occasion de cette classique Pierre Griffard demande à son ami pâtissier Durand de réaliser un gâteau en l'honneur de la manifestation : d'où le nom et la forme circulaire de la couronne en pâte à choux du Paris-Brest qui est censée représenter une roue de bicyclette.

Pâte à choux en couronne garnie de crème au beurre à l'origine et, actuellement, de crème mousseline saupoudrée d'un voile de sucre glace.

Si la course Paris-Brest a disparu depuis 1951 ce petit gâteau lui rend toujours hommage.

Mais rien ne vous empêche après avoir dégusté ce petit délice si riche de faire quelques tours de pédale pour éliminer



Anne-Marie Pérez